Revue Géographique de l'Est

vol. 58 / 1-2 | 2018

Espace légal. La géographie rencontre le droit

Evrard Estelle, 2017, *La Grande région Saar-Lor-Lux. Vers une suprarégionalisation transfrontalière ?*
Rennes, PUR, 260 p., préface de Jean Peyrony. ISBN 978-2-7535-6521-0

Jean-Pierre Husson

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/8024>

DOI : 10.4000/rge.8024

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Référence électronique

Jean-Pierre Husson, « Evrard Estelle, 2017, *La Grande région Saar-Lor-Lux. Vers une suprarégionalisation transfrontalière ?* Rennes, PUR, 260 p., préface de Jean Peyrony. ISBN 978-2-7535-6521-0 », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 58 / 1-2 | 2018, mis en ligne le 25 avril 2019, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/8024> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.8024>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Evrard Estelle, 2017, *La Grande région Saar-Lor-Lux. Vers une suprarégionalisation transfrontalière ?* Rennes, PUR, 260 p., préface de Jean Peyrony. ISBN 978-2-7535-6521-0

Jean-Pierre Husson

- 1 Hybride, flou, attractif et créateur de richesse, l'espace transfrontalier de la GR est un objet d'études attirant mais singulier, difficile à saisir malgré sa dimension historique désormais ancienne. En effet, c'est l'association de douze partenaires institutionnels issus de cinq entités réparties sur trois échelles (p. 164). Ce laboratoire d'expériences (EPSON : *European Spatial Planning Observation Network*)) est porté par la notion de réseau autour du projet METROBORDER de métropole polycentrique. Le livre nous éclaire sur les efforts prodigués pour tisser du lien entre le monde de la recherche et les sphères de l'aménagement/ménagement des territoires. Depuis près de trois générations, l'objectif fut de faire bouture de part et d'autre des frontières d'états. Chercheuse en géographie politique à l'U. de Luxembourg, Estelle Evrard signe ici un ouvrage très dense dans le but d'éclairer l'espace frontalier souvent asymétrique construit autour de Sar-Lor-lux si original par les différentes frontières, limites et fronts qui s'y sont dessinés, tracés, voire empilés, avec aujourd'hui d'intéressantes formes de gouvernance développées. Ce livre ne peut pas être une première approche de la question traitée. Le territoire étudié reste le creuset où s'est forgée la réconciliation par la « couture » puis la construction de l'épicentre de l'Europe initiale des Six, avec comme paysage partagé la riante vallée viticole de la Moselle décrite dès l'Antiquité par le poète Ausone.
- 2 La démonstration d'E. Evrard s'organise autour de cinq points. D'abord, des regards portés sur le cadre conceptuel, celui d'un espace mu par un processus de régionalisation supranationale découplé entre territoire et souveraineté, étant entendu que la régionalisation est ici l'élément structurant des relations interétatiques et

spatiales. Ceci se traduit par l'intrication de relations verticales, horizontales et encore transnationales, avec, pour apprendre à travailler ensemble, des synthèses à rédiger en anglais, français et allemand en résonance à la référence à trois architectures : l'Europe, l'Etat, la Région. A ceci s'ajoutent les effets de la glocalisation. Dans ce contexte, le bandeau frontalier devient une zone plus ou moins dilatée disposant de son fonctionnement propre (p. 34). Ici s'énoncent des questions spécifiques relatives à l'appropriation de territoires complexifiés, souvent placés dans le quotidien de leur gestion dans des situations atypiques et inédites. Ceci est en partie évoqué dans le GR Atlas, avec des espaces de flux qui priment sur les espaces de lieux. Sont évoqués les processus de représentation, déterritorialisation et reterritorialisation autour d'une construction transfrontalière évolutive influencée par la globalisation, la transition énergétique, le soin apporté à consolider de l'équité des territoires et encore à créer de la cohésion autour de plusieurs régimes économiques, fiscaux et sociaux.

- 3 Ensuite, une présentation du cadre empirique où se croisent trois dimensions : politico-économique, institutionnelle et symbolique. Le territoire a évolué à partir du triangle du charbon et de l'acier pour arriver à une région métropolitaine polycentrique et transfrontalière (RMPT). C'est un laboratoire d'idées et d'expériences fonctionnant dans le cadre d'INTERREG. La zone tampon initiale est devenue zone de contact, d'intégration et de nœuds (p. 75).
- 4 En troisième point, l'énoncé des méthodes utilisées, avec un éclairage essentiel porté sur la stratégie METROBORDER articulée autour du projet métropolitain dans ses trois déclinaisons spatiales : le local, le fait régional, la nation. Ceci s'effectue à la fois en abordant le processus interne de développement et également les relations de ce territoire d'avenir partagé avec les autres, en particulier les voisins. Il s'agit d'identifier les futurs possibles (méthode DELPHI) à partir d'un forum d'idées et en récoltant des expertises abordées et hiérarchisées par objectifs faisables.
- 5 En quatrième point est évoquée la construction d'une territorialité transfrontalière autour de thèmes majeurs : infrastructures, économie, recherche/formation. La métropole revendiquée est à la croisée de la régionalisation et de la mondialisation (p. 102). Cette dernière consacre la fluidité extrême et les réseaux, plus encore les nodalités. On retient que la GR reste multipolaire, avec un effort de lissage traduit par l'atténuation des discontinuités individualisant les bassins d'emploi retenus comme maillage fin des décisions à prendre. Les quatre états de la GR abordent les villes comme étant un objet de visibilité ayant atteint la taille ou la notoriété suffisante pour être reconnues au sein de l'Europe. Dans ce contexte, METROBORDER est un outil pour répondre aux objectifs européens en respectant les enjeux locaux afin de conforter le sentiment partagé du « Nous ensemble ». C'est une stratégie multi-niveau (p. 130) qui n'occulte pas la question centre/ périphéries. Le cahier de cartes en couleurs inséré à ce niveau du livre est intéressant mais réfère à des dates qui commencent à vieillir et n'accorde pas de place à des éclairages sur des échelles fines de territoires, ce qui aurait pu être envisagé.
- 6 L'avant dernier chapitre s'interroge sur la territorialité transfrontalière en construction. Celle-ci est bien éloignée du caractère momentanément stable ou du processus d'appropriation engagée à propos de l'espace (p. 139). La territorialité réfère à trois variables : les acteurs (élus, aménageurs, citoyens), l'espace, enfin la stratégie mise en œuvre, ce qui est un paramètre toujours proche de la mesure du degré d'appropriation. Ici, chaque partenaire apporte avec lui son territoire défini par une

réalité institutionnelle à part, et qui ne colle pas avec la pratique désormais très partagée de cet espace sillonné pour travailler, accéder au savoir ou à la culture. L'espace du mandat borne les priorités dans l'espace et crée *de facto* des dissymétries. Les territorialités transfrontalières seraient alors des constructions idéelles (p. 155) que les représentations cartographiques aident à mieux cerner malgré la souplesse et la volatilité évoquée à leur sujet.

- 7 En fin d'ouvrage, le laboratoire d'expériences réussies ou déçues qui a été abordé invite à améliorer, par l'effort de révisions répétées, les processus institutionnels. Le GECT (Groupement Européen de Coopération Territoriale) a favorisé le fonctionnement d'une institution autonome de coopération transfrontalière traduite en missions et responsabilités.
- 8 En ayant étudié un espace transfrontalier iconique, Estelle Evrard n'a pas ménagé sa peine pour traduire en chapitres toujours ficelés par une solide conclusion partielle un sujet complexe et un territoire hybride, multilingue, dissymétrique. C'est une belle analyse de stratégie d'aménagement.

AUTEUR

JEAN-PIERRE HUSSON

Pr., U. de Lorraine